

LA FRAMBOISE EN 2013

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Campagne tributaire de la météo, des prix et des qualités variables

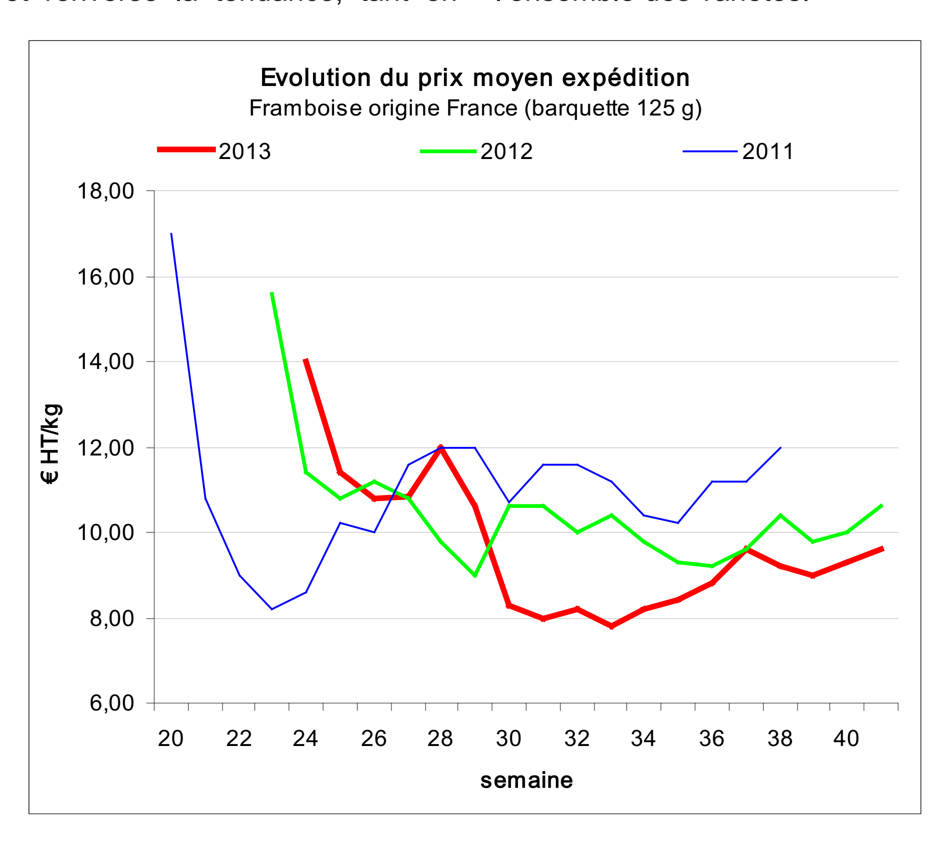
En 2013, les caprices de la météo retardent le début de la campagne. Ils participent à la fragilisation des baies et à l'altération de leur qualité. Les écarts importants de températures perturbent ainsi la production. Il en résulte une récolte difficilement maîtrisée et des apports irréguliers. Durant une bonne partie de la saison, les cours moyens 2013, en dents de scie, font écho aux variations de climat. Les prix sont inférieurs dans l'ensemble aux deux années précédentes pour la framboise standard ; la tendance est inverse pour la variété Tulameen. La concurrence européenne, offensive, pèse sur le marché et force à l'ajustement des tarifs.

Faits marquants

Un début de saison tardif : en raison d'un temps anormalement froid et pluvieux, la campagne démarre péniblement (autour du 10 juin) avec plus de 3 semaines de retard par rapport à une année normale.

Début juillet, l'arrivée brutale de la chaleur stimule la demande et renverse la tendance, tant en termes de volume que de cours. Localement, des foyers de ponte de la mouche Suzukii dans les baies posent problème.

En milieu de campagne, au moment où l'offre culmine, la concurrence européenne devient plus offensive et provoque un écroulement des prix pour l'ensemble des variétés.



Pour l'expédition, toutes régions confondues, à partir de juillet, les prix sont faibles. Remarque : le conditionnement en barquette de 125 g fait référence car il est de loin le plus utilisé. Cependant, en 2013, en Alsace et sur les marchés de gros allemands, des barquettes de 250 g ont été commercialisées.





SOMMAIRE

Déroulement de la campagne

Juin

Un démarrage tardif, une consommation en berne

Suite au mauvais temps, la campagne débute dans le Sud-Ouest et le Val de Loire - Nord à la mi-juin, avec plus de 3 semaines de retard. Les volumes restent limités. De surcroît, les fruits qui peinent à mûrir offrent une qualité très variable.

La mise en place progresse lentement. Les mauvaises conditions climatiques n'incitent pas à la consommation des baies. La demande est hétérogène selon les régions et la concurrence espagnole pèse sensiblement sur le marché.

En fin de mois, les apports progressent légèrement et sont complétés par les produits du Sud-Est. Ils restent cependant insuffisants pour satisfaire l'ensemble de la demande. Les cours ne subissent qu'une légère baisse.

Juillet

Renversement de tendance, les volumes flambent

En début de mois, l'arrivée de fortes chaleurs est brutale. Elle génère une hausse des volumes et des prix. Les températures élevées favorisent le développement de la mouche Suzukii. Les premiers foyers de ponte font en effet leur apparition. La vigilance est renforcée dans l'ensemble du bassin de production du Sud-Ouest. La mise en place de mesures prophylactiques permet de limiter la dissémination.

Le temps propice à la consommation de framboise, stimule la demande. L'offre progresse insuffisamment face aux besoins importants. Dans le Sud-Est, le disponible en variétés Amira et Emira manque. Les opérateurs ne parviennent pas à satisfaire toutes les commandes. Les prix sont soutenus, voire en hausse.

En deuxième quinzaine, les fortes chaleurs activent le mûrissement des fruits, les apports s'intensifient et deviennent rapidement difficiles à écouler. Grâce à la mise en place de certaines opérations de promotion, les sorties se réactivent, mais le marché reste fragile. Les cours se maintiennent péniblement, avant de chuter.

Août

La demande faiblit, l'offre française et étrangère devient conséquente ; les cours s'écroulent

Durant la première quinzaine du mois, la production bat son plein et les prix sont fermes. La campagne de la Tulameen (variété de printemps) touche à sa fin. Les framboises hollandaises, belges et portugaises, en complément de la forte présence de l'origine espagnole, concurrencent les produits français. L'offre est conséquente tandis que la demande se replie.

Dans la semaine du 15 août, avec l'arrivée de la variété "Maravilla" au niveau national, la concurrence européenne pèse sérieusement sur le marché. Les prix pratiqués sont hétérogènes. L'augmentation des apports, cumulée à l'importation, plombe les ventes. L'écoulement se fait très lentement. Par la suite, des opérateurs réussissent à accroître sensiblement leurs prix auprès de leurs acheteurs. Malgré tout, le commerce est morose en fin de mois, période durant laquelle les dépenses de rentrée deviennent la priorité du consommateur.

Septembre

La production s'essouffle, la marchandise manque

Première quinzaine, la demande reste stable, mais insatisfaite en raison d'une production fléchissante. Les prix augmentent timidement, l'absence de hausse significative est liée à la commercialisation qui manque de dynamisme. Le disponible se réduit pour la majorité des opérateurs.

En deuxième quinzaine, le mauvais temps impacte la production et la marchandise fait défaut. Le commerce demeure hétérogène selon les régions. Globalement, les cours se raffermissent. Les transactions sont régulières et correctes, malgré les températures plus fraîches.

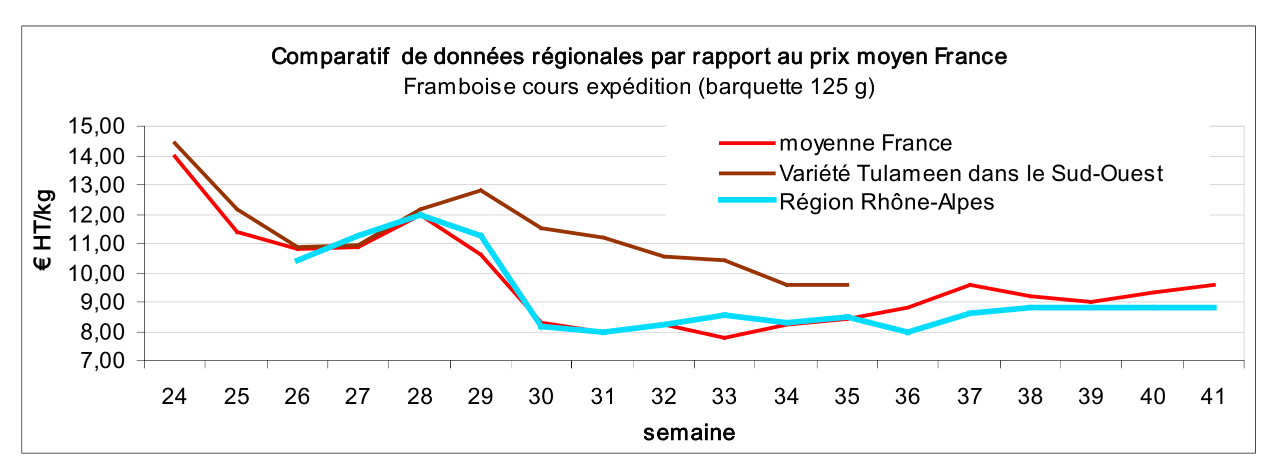
La fin du mois marque le retour du temps chaud et ensoleillé, et incite à la consommation. Cependant, le marché reste tendu en raison de la concurrence espagnole qui affiche des prix plus attractifs, ce qui impose des réajustements de cours. Quelques opérations de promotion sont effectuées afin d'entretenir les échanges.

Octobre

Peu d'engouement à l'approche de la fin de campagne

La demande faiblit en ce début de mois. Les prix se maintiennent. L'Espagne et la Hollande sont très présentes sur le marché. Le peu de volume des différentes régions de production facilite l'écoulement. La qualité des baies reste hétérogène. Les prix se stabilisent.

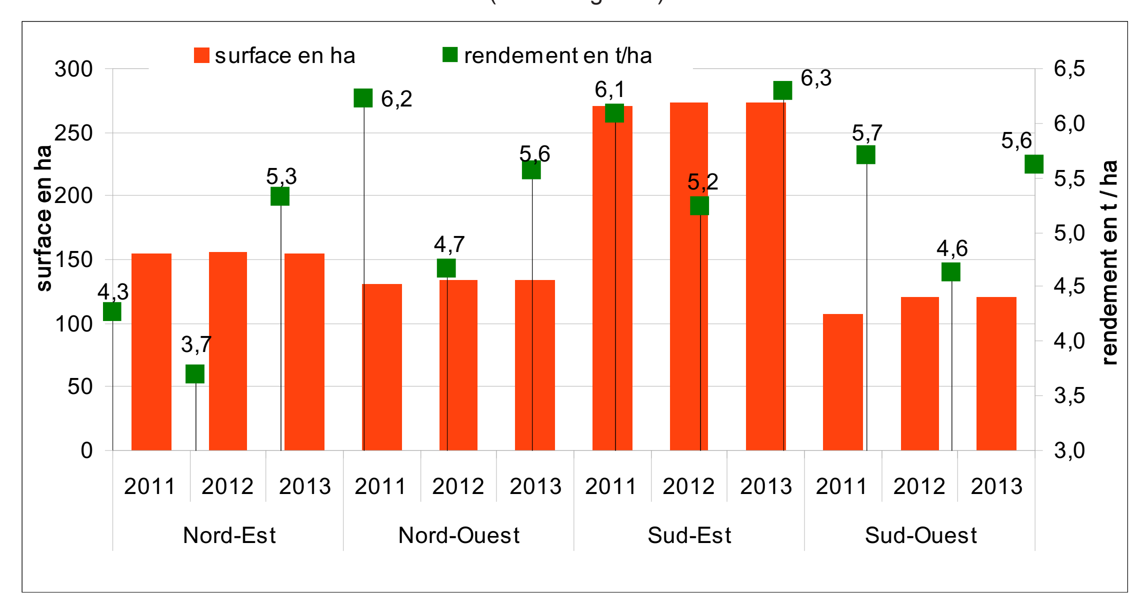
Par la suite, les apports continuent à diminuer. La framboise espagnole concurrence toujours le marché français. Cependant, les tarifs remontent de façon significative. La demande se contracte avec l'arrivée des vacances scolaires de la Toussaint, ce qui entraîne une chute des cours. La campagne s'achève en semaine 43.



La Tulameen reste globalement à un niveau de prix supérieur aux autres.

D'une campagne à l'autre

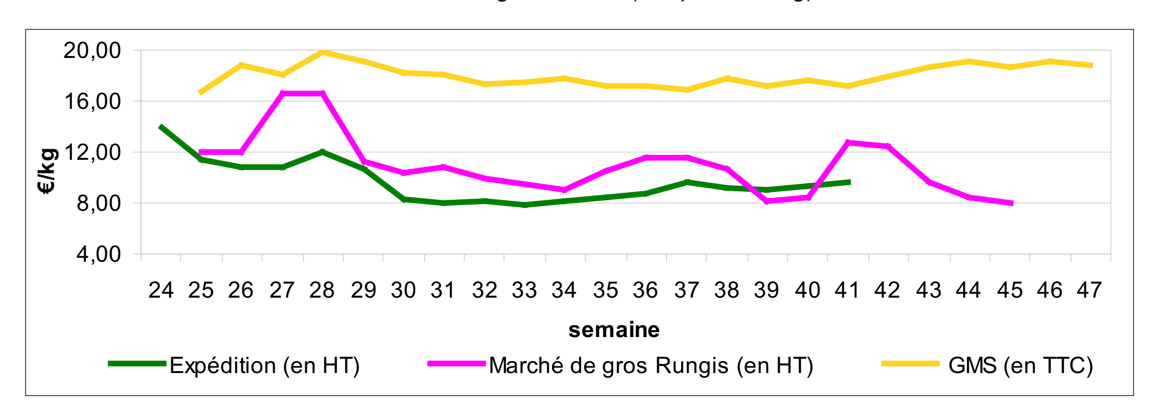
Comparaison des données surface et rendement de la framboise
(source Agreste)



Les surfaces en production restent globalement stables en France (près de 680 ha). La région Sud-Est domine toujours et représente 40 % des superficies françaises. En 2013, le rendement moyen s'élève à 5,8 t/ha (soit une hausse de 25 % par rapport à 2012). Les situations régionales varient cependant fortement.

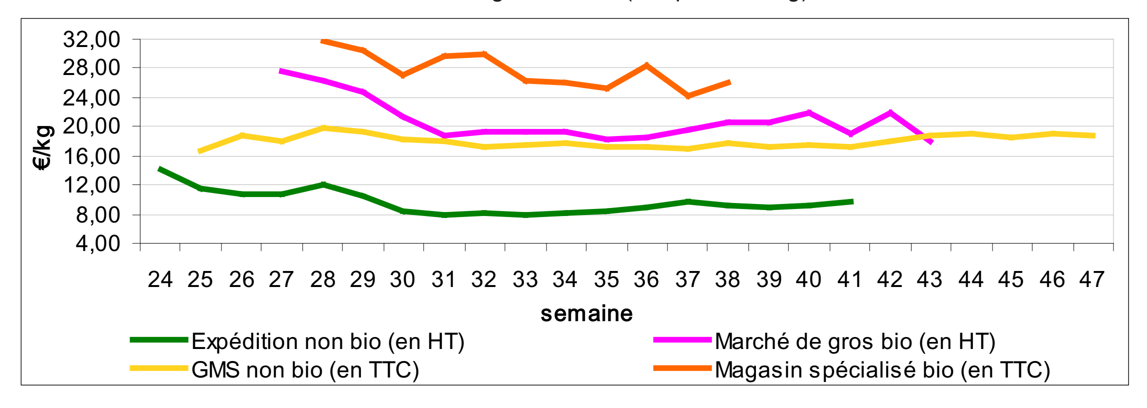
Prix au stade détail

Comparaison de prix 2013 à différents stades
Framboise origine France (barquette 125 g)



Contrairement aux autres stades de commercialisation, les prix au détail sont stables tout au long de la campagne.

Comparaison de prix 2013 selon le mode de culture à différents stades
Framboise origine France (barquette 125 g)

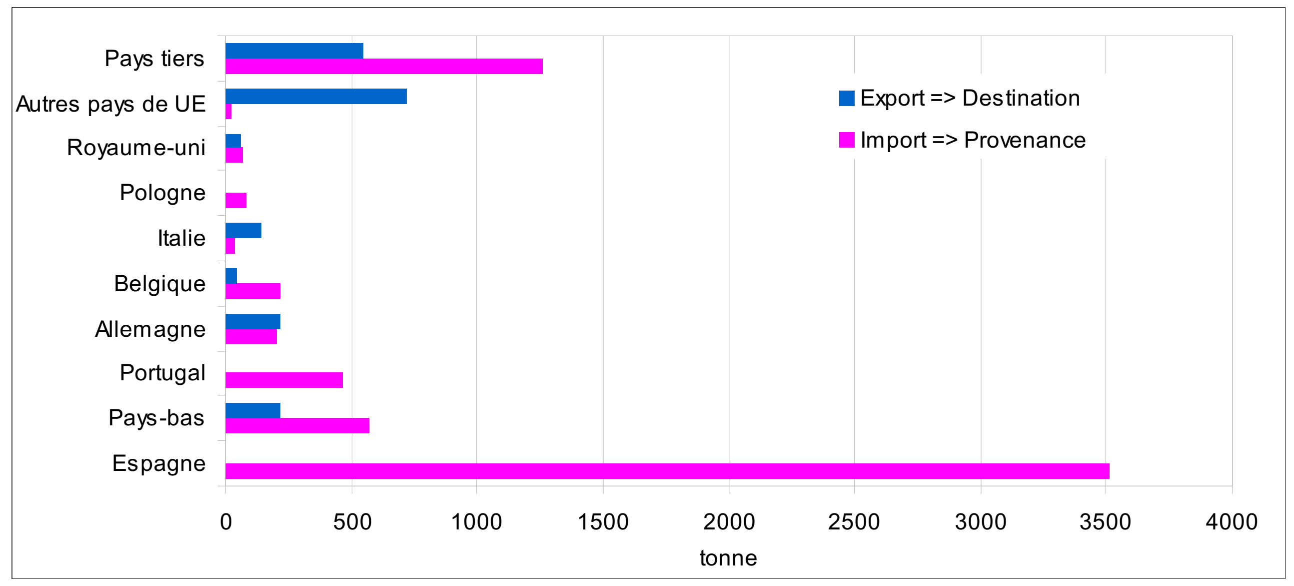


Le marché bio se positionne toujours sur des niveaux de prix supérieurs.

Chiffres indispensables

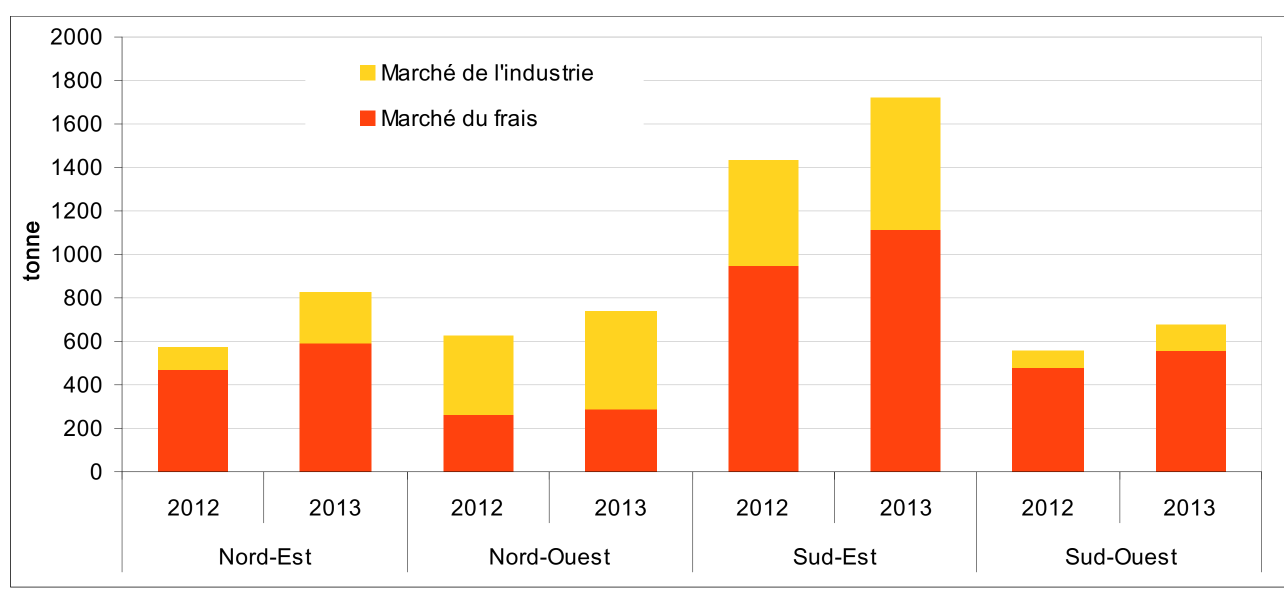
Comparatif des volumes importés et exportés par la France

en tonnes - sur la période sept. 2012 à sept. 2013 - source Douanes françaises



L'Espagne qui assure plus de la moitié de l'offre, est toujours le 1er pays d'où proviennent les importations françaises. Sur un volume total de près de 6 500 tonnes de framboises d'importation, 80 % est d'origine UE. A l'export, sur les près de 1 200 tonnes, plus de 40 % sont destinés à la Suisse. Une majorité du solde est dévolu aux pays du nord de l'UE (dont Allemagne et Pays-Bas).

Evolution des volumes de la framboise origine France par destination et par région



L'accroissement des rendements contribue à l'augmentation de 24 % de la production qui atteint le niveau de 3 970 tonnes. Avec 40 % des surfaces, le Sud-Est produit 43 % des volumes français. Grâce à son rendement redevenu plus classique, le Nord-Est assure une production supérieure à 2012. Le Nord-Ouest et le Sud-Est destinent une part importante des volumes à l'industrie (respectivement 32 et 43 %). A un niveau moindre, les autres régions ont fortement commercialisé leur produit sur ce marché en 2013. En moyenne, un tiers de la production nationale est transformée. Cette proportion s'accroît en raison de la hausse du volume disponible par rapport à la demande sur le marché du frais et des niveaux de prix pratiqués.



ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Direction Marchés, études et prospective
12 rue Henri Rol-Tanguy
TSA 20002
93555 Montreuil-sous-Bois cedex
Tél. : 01 73 30 24 88 / Fax : 01 73 30 20 89



Pour en savoir plus sur la framboise :

Directeur de la publication : **Eric Allain**

Composition : **RNM Agen (Nathalie Duranton-Eveillard)**

Date de parution : août 2014

Rédacteur : **Alain Prudo**

Centre de Tours-Angers : 02.41.72.32.54 Centre de Rungis : 01.41.73.48.03

Centre de Bordeaux : 05.57.35.02.80

Centre de Lyon : 04.78.63.13.16

notre site : **www.rnm.franceagrimer.fr**